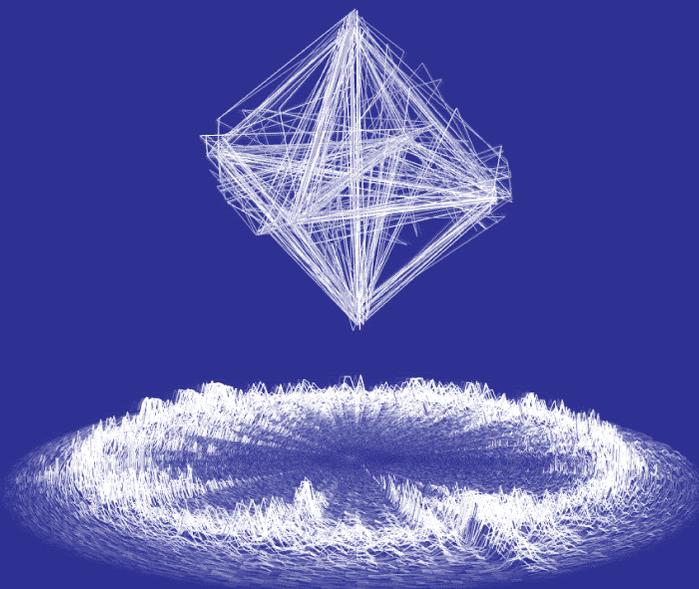


colloque

Pour d'autres espèces d'espaces **Penser, produire, pratiquer l'espace en arts numériques**

Colloque international organisé par l'ésam Caen/Cherbourg (Laboratoire Modulaire)
en collaboration avec l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 (RIRRa21)
Dans le cadre du Millénaire de Caen 2025

Du 13 au 15 mai 2024
Ouvert au public



Pour d'autres espèces d'espaces

Penser, produire, pratiquer l'espace en arts numériques

« L'espace de notre vie n'est ni continu, ni infini, ni homogène, ni isotrope. Mais sait-on précisément où il se brise, où il se courbe, où il se déconnecte et où il se rassemble ? On sent confusément des fissures, des hiatus, des points de friction, on a parfois la vague impression que ça se coince quelque part, ou que ça éclate, ou que ça se cogne » (Perec, 1974). Dans cette tentative d'épuisement de l'espace que constitue *Espèces d'espaces*, Georges Perec appréhende l'espace comme « un doute » qu'il convient d'interroger.

Prendre en charge l'espace, prendre en compte les laps d'espace, tel est précisément l'enjeu de ce colloque international porté par le Laboratoire Modulaire de l'ésam Caen/Cherbourg. Initié en 2019, ce lieu d'expérimentation artistique et théorique sur les pratiques artistiques en environnement numérique a consacré son premier cycle de recherche-crédation à la notion de « spatialisation », à travers deux axes complémentaires, l'immersion et la décentralisation. Il s'agit dans ce colloque d'ouvrir la perspective et, dans la lignée perecquienne, de remettre l'espace en jeu. Explorer dans les œuvres numériques, comment l'espace se courbe, se fissure, éclate, cogne, se rassemble, se confond... devient autre (Foucault, 1967). Mais aussi comment l'on passe d'un espace à un autre (physique, simulé, représenté, perçu, vécu, symbolique), comment l'on expérimente des laps d'espace (littéralement des espaces de temps d'espace), et enfin comment ces mouvements de glissement, d'écoulement nous affectent. L'entreprise est sans doute incertaine, car la notion d'« espace » est non seulement polysémique mais fondamentalement instable : elle s'est construite à partir de la philosophie et des mathématiques, avant d'être investie notamment par la physique, la géographie, la sociologie, la psychologie, l'anthropologie, les arts... Ses acceptions ont évolué selon le contexte historique et les disciplines : étendue, dimension, milieu, intervalle de temps, distance, ensemble mathématique, surface ; « grand réceptacle » (Platon), essence de la matière (Descartes), ordre et diffusion du lieu (Leibnitz), « forme *a priori* de la sensibilité » et pure extériorité (Kant), support de virtualités oniriques (Bachelard, 1957), condition de la perception subordonnée au « corps propre » (Merleau-Ponty, 1945), produit d'interrelations (Massey, 2005), système de relations et produit social (Lefebvre, 1974), l'espace ne serait-il au final qu'« une variable non pertinente » (Bourdelaïs et Lepetit, 1986), ou au contraire, par son instabilité, son incertitude même, un concept inlassablement productif ?

De quel espace voulons-nous parler dans ce colloque ? De l'espace de l'œuvre, de l'espace dans l'œuvre, de l'espace de réception/d'interprétation ; de l'œuvre dans une perspective topoiétique, c'est-à-dire à la fois en tant qu'espace de création et création d'espace (Guérin, 1997). Cependant c'est moins l'espace en soi, pour autant qu'on puisse l'appréhender en ces termes, que l'on entend examiner que le « faire espace » propre à l'œuvre (Maldiney, 1973). Et, à partir de l'analyse de pratiques artistiques contemporaines où les technologies numériques ne sont pas un simple outil de création, mais davantage un instrument de réflexivité, nous souhaitons observer ce que cette production d'espace (Lefebvre, 1974) dit de notre monde, dans quelle politique ou poétique elle l'insère, quel système de relations/interrelations/interactions elle met à jour ; quelles formes, quels enchevêtrements, quelles marges, quels écarts elle fait expérimenter.

Trois axes seront envisagés :

Configuration
Machination
Transaction/Fiction

¹ Ces propos sont issus de la notice « Prière d'insérer ».

² Dans *Discours, Figure*, Jean-François Lyotard insiste pour laisser la place « au lieu figural par excellence, au champ de la vision que l'attention focalisée refoule et qui comporte autour de la petite zone de vision distincte (zone fovéale) une vaste frange périphérique à *espace courbe* » (Lyotard J.-F., *Discours, Figure*, Paris, Klincksieck, 1985, p. 157).

³ Contrairement aux technologies de réalité virtuelle, qui via le visiocasque, tendent à occulter l'espace physique (logique d'immersion), les technologies de la réalité mixte visent précisément à faire co-exister deux espaces simultanément (logique de superposition ou d'enchevêtrement).

⁴ Au sens étymologique de « laps » (Centre National de Ressources Textuelles et Linguistiques).

⁵ Pour une analyse de l'évolution du concept en philosophie, voir notamment Casey E., *The Fate of Place. A Philosophical History*, Oakland, University of California Press 2013 ; Wavre R. « Espace pour Leibniz », *Revue suisse de philosophie*, n° 7, 1957 ; Lévy B., Kaloyeropoulos, N. A., *La théorie de l'espace chez Kant et chez Platon*, Genève, Ed. Ion, 1980 ; Pradeau J.-F., « Être quelque part, occuper une place. Topos et chōra dans le Timée », *Les Études philosophiques*, 1995 ; Riaux J.-F., « L'espace comme forme a priori de la sensibilité », in *L'Enseignement philosophique*, 2016/4 ; Wunenburger J.-J., « Bachelard, une phénoménologie de la spatialité. La poétique de l'espace de Bachelard et ses effets scénographiques », *Nouvelle revue d'esthétique*, n° 20, 2017/2.

⁶ « Le problème véritable n'est pas de savoir si l'espace existe en soi (...). Mais il est de savoir en quoi consiste la spatialisation, l'ordonnement des étants dans un espace, la présentation (...) d'un monde où des étants se trouvent disposés ici ou là. En quoi consiste cette spatialisation, c'est-à-dire de manière radicale : que signifie cette spatialisation » (Cunнар Declerck, « Physique de l'espace et phénoménologie de l'espace », in *Philosophia Scientiæ* 2011/3, p. 199).

⁷ Au XIXe siècle, les théoriciens de l'art, en particulier allemands tels Fiedler ou Riegl, ont associé forme et espace et introduit la notion d' « empathie » (Empföhlung) dans l'analyse de l'expérience artistique (*Empathy, Form and Space Problems in German Aesthetics* [1853-1873], introduction and translation by Harry Francis Mallgrave and Eleftherios Ikonou, Santa Monica, CA, Getty Center for the History of Art and the Humanities, University of Chicago Press, 1994).

lundi 13 mai

école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg

17, cours Caffarelli

Configuration

Selon Michel Guérin, « [L]’œuvre se met en œuvre (en place) en tant qu’elle s’approprie un espace qui ne lui préexiste pas, mais qu’elle produit en se produisant elle-même. Toute création dans l’espace est inséparablement espace de création et création d’espace » (Guérin, 1997 : 133). Comment, dans les œuvres numériques hybrides, hétérogènes, se configure ce double processus ? Comment informent-elles l’espace ? Comment le défigurent-elles ? Font-elles naître « des espaces improbables, impossibles ou impensables : apories, fables topiques » (Didi-Huberman, 1999), des « passages » (Benjamin, 1989), des « tiers espaces » (Bhabha, 1994), des « non-lieux » (Augé, 1992), des « espaces lisses » (Deleuze et Guattari, 1980), ou encore « des hétérotopies », « espaces autres », « sortes de contre-emplacements, sortes d’utopies effectivement réalisées dans lesquelles les emplacements réels, tous les autres emplacements réels que l’on peut trouver à l’intérieur de la culture sont à la fois représentés, contestés et inversés » (Foucault, [1967] 2004 : 15) ? En reconfigurant les formes de création et de diffusion, l’Internet et les technologies numériques – en particulier la réalité virtuelle et l’intelligence artificielle – ont modifié radicalement l’appréhension de l’espace. Elles favorisent la construction de fictions d’espaces qui sont autant d’espaces de fiction. Mais que nous racontent ces fictions, selon quelles modalités spatiales ? Comment transforment-elles la perception et l’expérience esthétique ?

⁸ Expérience entendue au sens de John Dewey, c’est-à-dire comme épreuve et confrontation transformatrice ? (Dewey, [1934] 2010).

10h30 > Mot d'accueil de **Arnaud Stinès** Directeur - ésam Caen/Cherbourg
Introduction : **Claire Chatelet** Maître de conférences- Université Montpellier 3, RiRRa21
David Dronet & Luc Brou Laboratoire Modulaire - ésam Caen/Cherbourg

10h55 > **Carola Moujan** Designer, artiste, enseignante et chercheuse - Paris
Des espaces à l'entr'espace

11h30 > **Fabien Zocco** Artiste - Lille
Into the Labyrinth : Les cartographies impossibles

12h05 > **Noëlie Plé** Doctorante - Université libre de Bruxelles et Université de Toulouse
Des espaces à géométrie variable : explorer nos architectures immatérielles

Pause méridienne

14h00 > **Roderick Coover** Professeur - Temple University, University of Bergen et Université de Lille
Flots, inondations et sens du lieu : Construire des imaginaires spatiaux par l'immersion, l'intelligence artificielle et l'interaction entre humains et non-humains

14h35 > **Maxence Mercier & Jean-François Trubert** Université Côte d'azur
Les invariants variables de l'espace sonore

15h10 > **Frédéric Maheux** Directeur, médias numériques chez La Bande et Doctorant Université du Québec à Montréal
Transposition de l'œuvre artistique vers l'espace vidéoludique : du cube blanc au musée imaginaire en visioconférence

15h45 > **Pause**

16h00 > **Table ronde 1 - IA et espaces latents**

Modératrice : **Claire Chatelet** Maître de conférences - Université Montpellier 3, RiRRa21

Antony Valchev Doctorant - Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Institut ACTE
L'espace latent, topos de la genèse artificielle

Justine Emard Artiste - Paris

Artiste-professeure invitée au Fresnoy, Studio national des arts contemporains - Tourcoing

Bérénice Serra Artiste et professeure invitée - University of Applied Sciences and Arts Northwestern Switzerland FHNW

Fabien Zocco Artiste - Lille

18h30 > 18h30 > Performance *Blaze, Piglin, Ghast*
(les stratégies du vivant dans Minecraft)

Thibault Brunet Artiste, Paris

Le Dôme-R1, 3, esplanade Stéphane Hessel

Avec la participation de :

Marina Cretenet Maître de conférence, biodiversité des micro-organismes - Université de Caen

Christelle Jozet-Alves Maître de conférence, biologie du comportement - Université de Caen

Jules Severac et Ulysse Dronet-Foret

mardi 14 mai

Bibliothèque Alexis de Tocqueville

15, quai François Mitterrand

Machination

Fondées sur le codage, l'automatisation, la simulation, les technologies numériques participent autant d'une « compression de l'espace-temps » (Harvey, 1989), que d'une dislocation de l'espace, dans laquelle le simultané, le juxtaposé, le proche, le lointain se superposent (Foucault, [1967] 2004 : 12). Par quels dispositifs machiniques se matérialise cet « espace des flux », tel que l'a défini Manuel Castells ? L'espace des flux « relie des lieux distants autour de fonctions et de significations partagées sur la base de circuits électroniques et de corridors de transport rapide, tout en isolant et en soumettant la logique de l'expérience incarnée dans l'espace des lieux » (Castells, 2001 : 155). Comment les œuvres numériques rendent-elles compte de cette dynamique paradoxale ? L'ancien cyberspace et l'actuel (ou le potentiel) métavers en sont-ils les manifestations les plus symptomatiques ? Comment, en façonnant de nouvelles corporités et imaginations spatiales, les espaces virtuels éprouvent-ils notre « espace subjectif » (corporel) au sens phénoménologique ? Nous plongent-ils dans « un espace critique » où « la limitation de l'espace devient une commutation (...), activités d'échanges incessants, transferts entre deux milieux, deux substances » (Virilio, 1984 : 18), ou nous font-ils expérimenter un « entr'espace » « articulant l'espace solide (...) avec des spatialités fluides » (Moujan, 2013 : 210) ? Plus largement, quels nouveaux agencements interfacés entre l'homme, la machine et le monde émergent de ces conduites créatrices qui questionnent le numérique ?

09h30 > **Thierry Fournier** Artiste, curateur et auteur

Cacher pour montrer - L'effacement comme opération critique

10h05 > **Ludmila Postel** Artiste - Lille

La déambulation dans les univers virtuels - Le son au cœur de la perception

10h40 > **Pause**

11h00 > **Marc Ries** Professeur émérite - Hochschule für Gestaltung Offenbach am Main, University of Art and Design

Personne n'existe. Et alors ? : autour des relations spatiales, topologiques et imaginaire du portrait

11h35 > **Vincent Ciciliato** Artiste et enseignant-chercheur - Université Jean Monnet Saint-Étienne, ECLLA

Espaces simulés et effet miniature

Pause méridienne

14h > **Table ronde 2 - Exposer l'immersif**

Modérateur : **Luc Brou** Coordinateur de la plateforme Oblique/s - Normandie

Martina Stella Artiste, rédactrice - Paris

« Faire espace » par le support dans le mapping vidéo

Xavier Maitre Chercheur - Université Paris-Saclay, CEA, CNRS, Inserm, BioMaps

Une scène immersive et interactive à 360° pour de nouvelles expériences spatio-temporelles collectives

Vincent Ciciliato Artiste et enseignant-chercheur - Université Jean Monnet, ECLLA

Sarah Arnaud Productrice - Tchikiboum

15h10 : **Diego Jarak** Vice-président Culture, Science et Société - La Rochelle Université et directeur du festival Zéro 1 de La Rochelle

Présentation du projet franco-argentin de la plateforme internationale CAST (Curation en Arts, Sciences et Technologies)

mercredi 15 mai

Le Dôme

3, place Stéphane Hessel

Transaction/Fiction

Les travaux sur la psychologie de l'espace de Jean Piaget ont montré que l'espace est « le produit d'une interaction entre l'organisme et l'environnement dans lequel il est impossible de dissocier l'organisation de l'univers perçu de l'activité elle-même ». Sur un plan artistique, John Dewey considère que « l'expérience est esthétique dans la mesure où l'organisme et l'environnement coopèrent pour instaurer cette expérience au sein de laquelle les deux sont si intimement intégrés que chacun disparaît » (Dewey, [1934] 2005 : 107). Ce dernier substituera d'ailleurs dans ses travaux ultérieurs la notion de « transaction » à celle d' « interaction » pour insister sur les rapports que l'homme entretient avec ses propres artefacts. Or, « les transactions se développent dans les interstices, aux interfaces » (Foucart, 2013 : 73). On propose dans ce dernier axe d'interroger précisément ces interstices et d'aborder l'espace dans une perspective transactionnelle, c'est-à-dire en mettant l'accent sur sa capacité à faire émerger des « mondes communs ». On s'aperçoit en effet que de nombreuses œuvres contemporaines travaillent l'espace comme « milieu » dans lequel se nouent des interrelations productives entre humains et non humains. Comment questionnent-elles les logiques de co-dépendance ou de co-appartenance entre des espèces hétérogènes ? Comment s'y manifeste cet « entre » propre à « faire émerger de l'autre » (Jullien, 2012 : 230) ? Permettent-elles d'envisager un « devenir-avec », et donc un « devenir du monde » (Haraway, 2007 : 35) ? Induisent-elles d'autres espaces politiques ?

⁹ Cité par Norberg-Schulz, in *Existence, Space and Architecture*, New York-Washington, Praeger Publishers, 1971, p. 17.

¹⁰ « [...] the human life itself, both severally and collectively, consists of transactions in which human beings partake together with non-human things of the milieu along with other human beings, so that without this togetherness of human and non-human partakers we could not even stay alive, to say nothing of accomplishing anything » (J. Dewey, « Knowing and the Known », in *The Later Works*, 1925-1953, vol. 16, 1949-1952, Southern Illinois University Press, 1989, p. 96-97).

9h30 > **Jean-Paul Fourmentraux** Socio-anthropologue, critique, théoricien et Professeur
Université Aix-Marseille, Centre Norbert Elias et EHESS
Art et sousveillance numérique

10h05 > **Bérénice Serra** Artiste et professeure invitée - University of Applied Sciences and
Arts Northwestern Switzerland FHNW
Grammaire Visuelle des Espaces sous Investigation OSINT

10h40 > **Pause**

11h00 > **Antonin Jousse** Artiste, chercheur et enseignant - École Supérieure d'Art de Lorraine
*Le renouvellement des glaces, un voyage photogrammétrique et fictionnel qui
re/déjoue notre compréhension spatio-temporelle du monde*

11h35 > **Thomas Pausz** Artiste et Professeur - Iceland University of The Arts de Reykjavik
Espèces sans Espaces En visioconférence

12h10 > **Anne Burlot-Thomas**
Consultante arts et culture & formatrice
Conclusion et perspectives

Le **Laboratoire Modulaire** de l'ésam Caen/Cherbourg propose un espace d'expérimentation artistique et théorique dédié à l'étude et au développement de pratiques artistiques dans les espaces numériques (physiques et/ou virtuels). Les recherches se développent autour de deux axes complémentaires :

- l'immersion : créations visuelles et sonores pour une expérience immersive spatialisée et correspondant à la vision topographique de l'espace investi par le corps.
- la décentralisation : des contenus artistiques créés et diffusés en ligne ayant des effets sur l'organisation physique des espaces et des corps. Cet axe se concentre sur les différents modèles d'organisation spatiale de(s) web(s) (éditorialisation, Peer 2 Peer, etc.).

Initié en 2019, le Laboratoire Modulaire est mené par les enseignant-e-s David Dronet, Nicolas Germain, Bérénice Serra et Christophe Boudier, en collaboration avec Luc Brou et en partenariat avec le Festival]interstice[, Station Mir, la plateforme Oblique/s, Le Dôme et L'Espace Multimédia Gantner. Il est soutenu par la mission recherche de la Direction générale de la création artistique du Ministère de la culture.

Résidences de recherche

Chaque année, le Laboratoire Modulaire accueille un-e artiste en résidence de recherche et de création en lien avec les thèmes de recherche du laboratoire : spatialisation, immersion, virtualité et plus largement la notion de nouveaux principes de subjectivité.

Depuis 2023 : Ludmila Postel - *Écouter le métavers*

Depuis 2022 : Thomas Pausz - *Espèces sans espaces*

2020/2021 : Marion Balac - *Le chatbot Marion*

2019/2020 : Adelin Schweitzer - *#Alphaloop*

2018/2019 : Paul Duncombe - *Tomorrow Borrowed Scenery*



RiR Ra21 est une équipe d'accueil pluridisciplinaire qui compte quarante-cinq enseignants-chercheurs en activité, une dizaine de professeurs émérites et près de quatre-vingt doctorants. Elle réunit des spécialistes des littératures française et européenne des deux derniers siècles, de l'histoire et de l'analyse des films, des études théâtrales et des arts du spectacle, des arts plastiques, de la musique et des études culturelles. La spécificité du laboratoire tient à l'étude de la transformation en œuvres littéraires, musicales, cinématographiques, théâtrales, plastiques, des discours sociaux, des pratiques de communication et des représentations collectives en France, en Europe et dans le monde francophone, de la Révolution à nos jours.

Depuis sa fondation, cette équipe a défini une méthodologie originale et pluridisciplinaire fondée sur une mise en perspective historique de l'événement artistique et littéraire, sur l'étude approfondie des médias et sur une approche globale du fait culturel reposant sur la remise en cause des hiérarchies de type centre/périphérie. Forte de ce qui constitue sinon une théorie des arts et de la littérature au moins une approche commune, RiR Ra21 développe des recherches inédites sur l'hybridation entre les différentes formes artistiques et littéraires, sur les différents supports de la littérature et des arts depuis la presse jusqu'au numérique, sur le cirque, sur la radio, sur la marionnette, sur l'intermédialité, sur les transferts culturels et les périphéries géographiques...

L'action de RiR Ra21 s'exerce à travers quatre champs de recherche privilégiés :

- Littérature et médias
- Esthétique, poétique et arts
- Histoire, archives et patrimoine
- Société, culture et globalisation

RiR Ra 21 développe aussi un programme transversal : Transmédialités, transfuctionnalités.

Ce colloque est proposé dans le cadre d'**]interstice[¹⁰⁰⁰** projet emblématique du **Millénaire de Caen 2025**



En 2025, le **Millénaire de Caen** sera l'occasion de célébrer la ville, de révéler sa créativité, son esprit d'innovation, son effervescence. Pour saluer et encourager cette vitalité, Caen a reçu en octobre 2023 le label des Villes créatives de l'Unesco dans le domaine des arts numériques.

L'ambition du Millénaire est de continuer dans la voie de l'excellence en faisant surgir des projets d'envergure au croisement de la culture et de la science : Les projets emblématiques, créés par les acteurs du territoire pour le Millénaire, permettront d'affirmer Caen comme une ville créative, dynamique, bouillonnante, résolument tournée vers l'avenir.

]interstice[¹⁰⁰⁰ est un programme arts/sciences élaboré pour célébrer le Millénaire de Caen en 2025. Dès 2023 ont démarré **6 résidences de création arts/sciences/technologies** qui associent artistes numériques, chercheuses, chercheurs et laboratoires scientifiques.

Fin 2025, l'édition 1000 du **festival]interstice[** sera un temps fort du Millénaire de Caen pendant lequel seront présentées notamment les créations issues des 6 résidences, un ensemble d'œuvres audiovisuelles et numériques produites à Caen ainsi que des cartes blanches proposées à des artistes et **partenaires internationaux** historiques du festival (Canada, Écosse, Pays-Bas, Belgique...).

Ce programme se conclura en 2026 par la sortie du *Livre des inclassables* **une publication sur les 20 ans du festival, et d'un documentaire sur les résidences arts/sciences du Millénaire.**

]interstice[¹⁰⁰⁰ a pour ambition la production et la diffusion d'œuvres associant artistes, laboratoires de recherche et structures culturelles locales et nationales ainsi que la constitution d'un pôle interdisciplinaire de recherche et de création en environnement numérique à vocation internationale. L'ensemble du projet s'inscrit dans la dynamique du label UNESCO du réseau des villes créatives/arts numériques, obtenu par la ville de Caen.

Ce projet est porté par Station Mir, Oblique/s et Manœuvre et l'ensemble de leurs partenaires culturels et scientifiques.



Direction scientifique

Claire Chatelet

Université Paul-Valéry Montpellier 3, RiRRa21

David Dronet

ésam Caen/Cherbourg, Laboratoire Modulaire, Station Mir, Festival]interstice[

Luc Brou

Oblique/s, Hacnum, Laboratoire Modulaire, Festival]interstice[

Comité scientifique

Philippe Bédard

Mc Gill University

Luc Brou

Oblique/s, Hacnum, Laboratoire Modulaire, Festival]interstice[

Claire Chatelet

Université de Montpellier 3, RiRRa21

David Dronet

ésam Caen/Cherbourg, Laboratoire Modulaire, Station Mir, Festival]interstice[

Jean-Paul Fourmentraux

Université Aix-Marseille, Centre Norbert Elias et EHESS

Brice Giacalone

ésam Caen/Cherbourg

Antoine Idier

Sciences Po, Saint-Germain-en-Laye

François Millet

Le Dôme, Caen

Valérie Perrin

Espace Multimédia Gantner, Territoire de Belfort

Karine Pinel

Université de Montpellier 3, RiRRa21

Camille Prunet

Université de Toulouse Jean-Jaurès

Marc Ries

Hochschule für Gestaltung Offenbach am Main, University of Art and Design

Bérénice Serra

University of Applied Sciences and Arts Northwestern Switzerland FHNW



MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

ésam

Laboratoire
Modulaire



STATION MIR

OBLIQUE S
ARTS & CULTURES
NUMÉRIQUES
NORMANDIE

LE DÔME
LES IMAGINATIONS COLLECTIVES

ESPACE
MULTIMÉDIA
GANTNER

EXPLORER LA CULTURE NUMÉRIQUE

